ENSEMBLE POUR UN FUTUR PLUS RESPONSABLE EN EUROPE



# Factbook

# La durabilité au cœur de notre filière laitière.

Regard sur les engagements durables d'une filière tournée vers l'avenir.

Apaq-W

Cofinancé par l'Union européenne

ENJOY IT'S FROM EUROPE

# Table des matières


Edito Philippe Mattart et Lien Callewaert .....3

Les enjeux pour nourrir le monde durablement .....4

Charte de durabilité et rapport de durabilité .....6

Évaluer les impacts environnementaux.....16

Projets inspirants : DECiDE et HoliCow .....20

Sur le terrain : La Ferme du Tordoir et La Laiterie des Ardennes .....24

Produits laitiers : quelle place dans une alimentations saine et durable ?.....28

Enquête européenne sur l'alimentation durable.....30





Editeur responsable :
Agence Wallonne pour la Promotion d'une Agriculture de Qualité
Avenue Comte de Smet de Nayer, 14
5000, Namur
info@apaqw.be – 081 33 17 00


Dans un contexte mondial marqué par des tensions géopolitiques, des défis climatiques croissants, une pression accrue sur les ressources et une volatilité économique persistante, les enjeux liés à l'alimentation n'ont jamais été aussi importants. Assurer l'accès à une alimentation de qualité, tout en préservant la compétitivité des filières, la souveraineté alimentaire et les équilibres environnementaux, nécessite une adaptation continue de l'ensemble du système alimentaire face à des attentes sociétales elles aussi en constante évolution.

Parmi ces attentes, une production plus durable est un enjeu majeur et un défi collectif qui concerne tous les maillons de la filière, du producteur au distributeur. Les progrès réalisés ne peuvent être pleinement compris et valorisés que s'ils sont mesurés, objectivés et partagés. Cette démarche de transparence est aujourd'hui renforcée par les exigences européennes en matière de reporting de durabilité (directives CSRD et EmpCo), qui encourage les organisations à mieux évaluer et communiquer leurs impacts.

À travers cette brochure, nous avons choisi de mettre en lumière des initiatives concrètes portées par les acteurs du secteur. Bien au-delà de la présentation de résultats ou d'actions individuelles, ces démarches témoignent de la capacité d'innovation, d'adaptation et d'engagement de l'ensemble de la filière. Notre volonté est de faire de ces exemples une source d'inspiration pour les professionnels, en montrant que des solutions existent, qu'elles sont déjà mises en œuvre sur le terrain et qu'elles peuvent contribuer à accélérer collectivement la transition vers des systèmes alimentaires plus durables.

Philippe Mattart
Directeur Général de l'Apaq-W



Nourrir une population mondiale croissante tout en faisant face au changement climatique constitue l'un des grands enjeux de notre époque et nécessitera des efforts supplémentaires de tous les secteurs, y compris l'agriculture.

MilkBE, l'organisation professionnelle du secteur laitier belge, s'engage pleinement dans la poursuite de la transition vers davantage de durabilité, convaincue de la résilience et du dynamisme du secteur pour relever collectivement les défis à venir.

Les chiffres du Moniteur de durabilité témoignent des efforts déjà accomplis, tant au niveau des exploitations laitières que de l'industrie de transformation. Ce factbook rassemble des faits et des chiffres qui illustrent comment le secteur s'engage dès aujourd'hui en faveur du développement durable, et quel progrès est déjà réalisé.

Mais la transition vers plus de durabilité ne se résume pas à des chiffres et à des ambitions.

Ce sont les éleveurs laitiers et les transformateurs laitiers qui, chaque jour, au sein de leur exploitation, font des choix qui contribuent à un avenir plus durable. Ne manquez donc pas de découvrir les témoignages de La Ferme du Tordoir, une ferme de 120 vaches laitières, et de la Laiterie des Ardennes, une coopérative laitière, qui illustrent concrètement comment cette transition vers la durabilité est mise en pratique.

Il n'existe pas de voie unique vers davantage de durabilité : les approches doivent être équilibrées et adaptées aux réalités de chaque exploitation et de chaque entreprise.

Nous espérons que ce factbook permettra à la fois d'informer et d'inspirer. Car l'essentiel est que l'ensemble du secteur poursuive sa mobilisation et avance, pas à pas, vers un avenir plus durable.

Nous vous souhaitons une agréable lecture !

Lien Callewaert
Directrice Général de BCZ - CBL



# Les enjeux pour nourrir le monde durablement

Depuis les temps les plus reculés, la disponibilité de la nourriture n'a fait que croître et a contribué de manière significative à l'évolution de l'espèce humaine. Au fil des millénaires, avec notamment la maitrise du feu, la mâchoire s'est rétrécie, car il fallait moins d'efforts masticatoires pour extraire les nutriments; le cerveau, mieux nourri, a pu se développer et, avec lui, l'intelligence.

Mais depuis plusieurs décennies, une goutte d'eau dans l'histoire, notre alimentation et, de manière plus globale, **notre mode de vie sont aussi impliqués dans diverses formes de malnutrition, dont l'obésité et son corolaire de maladies associées, comme le diabète de type 2.**

Graisses, sucres, alcool… Nous sommes désormais **confrontés à un excédent de calories**, sans pour autant trouver tous les nutriments essentiels dans les quantités optimales. C'est particulièrement bien documenté pour le calcium…

Par ailleurs, la planète Terre est malmenée par l'activité humaine, avec une émission de $CO_2$ et d'autres gaz à effet de serre capables d'entraîner des changements climatiques et un épuisement des ressources. Jamais ne s'est autant posée la question de la pérennité de la vie humaine sur terre.

**Nous sommes face à un défi inédit : produire de manière durable de quoi répondre, de manière optimale, aux besoins nutritionnels d'une population croissante.** Autrement dit, aujourd'hui plus que jamais, l'alimentation doit être durable.

**Aujourd'hui plus que jamais, l'alimentation doit être durable.**





## La durabilité, une équation complexe à 3 piliers

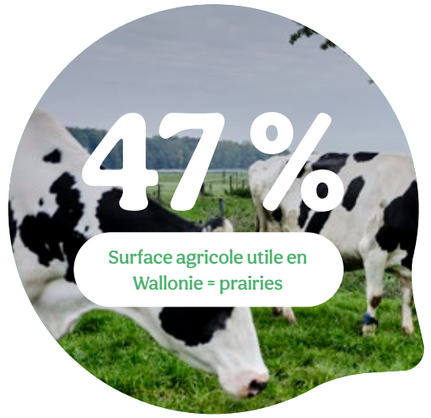
Le concept d'alimentation durable, bien que défini en 2010 par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, reste complexe car elle comporte 3 piliers d'importance identique : **social, environnemental et économique.**

Il y a **plusieurs approches différentes pour mesurer l'impact des systèmes alimentaires sur l'environnement**, ce qui débouche sur des estimations disparates. Ainsi, la plupart des études examinent **les émissions de gaz à effet de serre**. C'est un marqueur pour le changement climatique, mais ce n'est pas suffisant pour refléter l'impact environnemental.

En effet, il faut aussi tenir compte, notamment de l'utilisation des sols, de la consommation d'énergie ou de combustibles fossiles, de l'empreinte en eau, mais aussi des transports, de la préservation de l'emploi local, de la rémunération équitable de **tous les maillons de la chaine sans oublier bien sûr la réponse aux besoins élémentaires de notre corps**.

Ces éléments ne peuvent être dissociés et doivent être intégrés dans l'analyse et la recherche d'une alimentation saine et durable.






### La prairie, l'atout de la Wallonie

D'un point de vue plus local, **la Wallonie dispose d'un atout considérable à savoir les praires**. En effet, en Wallonie, près de la moitié (47 %) de la surface agricole utile est représentée par des prairies.

Grâce à ces prairies et à un climat tempéré, notre agriculture a pu se développer autour de l'élevage bovin. Il y a en effet **de l'herbe et de l'eau en quantités suffisantes pour justifier l'élevage d'herbivores**, dont la vache, animal présentant des intérêts alimentaires, économiques et environnementaux.

Certains territoires, moins adaptés à la production de lait, ont besoin de ressources (en eau et en aliments) importantes, alors que **nos éleveurs vont privilégier le plus possible les ressources de la ferme**, comme l'herbe, le fourrage et l'eau de pluie.

## Qu'est-ce qu'une alimentation durable ?

L'Organisation des Nation Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) définit les régimes alimentaires durables comme les régimes alimentaires qui contribuent à protéger et à respecter la biodiversité et les écosystèmes, sont culturellement acceptables, économiquement équitables et accessibles, abordables, nutritionnellement sûrs et sains, et permettent d'optimiser les ressources naturelles et humaines.

# Charte de durabilité



## La durabilité comme priorité

**Le renforcement de la durabilité du secteur laitier est un des fers de lance de MilkBE**, l'organisation de branche du secteur laitier belge. Le secteur laitier est conscient des défis qui l'attendent. Dans le même temps, nous sommes convaincus de la résilience et du dynamisme du secteur pour relever ces défis ensemble. Car **c'est en rendant l'élevage laitier plus durable, étape par étape, que l'on offre les meilleures garanties pour l'avenir.** Grâce à sa coopération entre les maillons de la chaîne laitière, MilkBE veut chercher ensemble des réponses aux questions sociales. Il s'agit notamment du **Monitoring Durabilité**, mis en place dès 2014. Cet outil permet de mesurer les progrès du secteur en matière de durabilité et a récemment été digitalisé pour répondre aux défis de demain. Le Monitoring Durabilité a déjà prouvé son utilité en sensibilisant et en faisant évoluer l'ensemble du secteur vers la durabilité à travers une série de thèmes et d'initiatives.

Afin de trouver des **solutions structurelles à long terme**, il est necessaire d'adopter une approche large qui englobe différentes initiatives et qui tienne compte de la diversité du secteur. Ce n'est qu'ainsi que l'ensemble du secteur pourra être mis en mouvement.

MilkBE est convaincu que **l'impact d'un secteur entier en mouvement** est beaucoup plus important que l'impact de quelques individus qui peuvent participer dans un cadre strict.

MilkBE
Organisation de branche laitièrs

**« C'est en rendant l'élevage laitier plus durable, étape par étape, que l'on offre les meilleures garanties pour l'avenir. »**

**Lien Callewaert**
Directrice Général de BCZ - CBL



## Une partie de la solution climatique

En ce qui concerne le theme « climat » , la mis en place de **scans climatiques individuels** est cruciale selon MilkBE. Ces analyses climatiques donnent aux producteurs laitiers les **informations nécessaires pour prendre des mesures supplémentaires** – adaptées à leurs exploitations – et donc en faveur de la reduction des émissions de gaz à effet de serre. MilkBE croit en **l'innovation et en la coopération**, tant au sein de l'organisation de la branche qu'avec d'autres acteurs de la chaîne laitière, afin de mener à bien ce projet.

## Qui s'engage à quoi ?

La Charte repose sur **des engagements clairs de chaque maillon de la chaîne.** Les organisations agricoles sensibilisent les éleveurs, diffusent les bonnes pratiques de gestion d'exploitation et soutiennent la recherche et l'innovation. Les transformateurs laitiers accompagnent leurs producteurs, par des primes de durabilité, des programmes ou des mesures spécifiques. Ils s'engagent aussi à soutenir activement le déploiement des analyses climatiques individuelles.

**« MilkBE croit en l'innovation et en la coopération, tant au sein de l'organisation de la branche qu'avec d'autres acteurs de la chaîne laitière. »**

**Lien Callewaert**
Directrice Général de BCZ - CBL

## La Charte fait ses preuves

Deux ans après le lancement de la Charte de durabilité, le secteur laitier dresse **un premier bilan**. **Les engagements pris envers les producteurs laitiers ont clairement été suivis d'effets** par les transformateurs laitiers : 77 % des éleveurs laitiers belges ont accès à une prime de durabilité versée par leur acheteur de lait, un montant supplémentaire par 100 litres de lait qui vient s'ajouter au prix standard et à d'autres primes existantes.

Du côté des exploitations, **le nombre d'analyses climatiques réalisées progresse** également d'année en année : 1 839 en 2025, soit environ 33 % des producteurs laitiers belges, contre 1 594 un an plus tôt – une hausse de plus de 15 % en douze mois. Ces résultats montrent que **la Charte va au-delà d'un simple exercice sur papier** et qu'elle a un **impact mesurable**. Ils ne constituent toutefois pas un point d'arrivée, mais un bilan intermédiaire : **une durabilité accrue nécessite les investissements à long terme et un cadre politique stable** pour donner à ces engagements toutes les chances de réussir.

**77 %**
des éleveurs laitiers belges ont accès à une prime de durabilité versée par leur acheteur de lait

**33 %**
des producteurs laitiers belges ont réalisé une analyse climatique
**+15 % en un an**

# Rapport de durabilité

MilkBE
Organisation de branche laitiers

**En regard de l'ambition européenne d'atteindre la neutralité climatique d'ici 2050, le secteur alimentaire a fait de grands progrès au cours de l'année dernière – et il en va de même pour le secteur laitier. Ce rapport dresse un état des lieux sectoriel pour 2025.**

## Durabilité tout au long de la filière laitière

La durabilité dans le secteur laitier est depuis longtemps une priorité absolue. En 2014, le Monitoring de durabilité a donc été mis en place : un programme de durabilité à l'échelle du secteur qui prend en compte l'exploitation laitière et la transformation. Le Monitoring cartographie de manière très ciblée les différentes initiatives en lien avec la durabilité et leur évolution, encourageant ainsi les éleveurs laitiers à produire de manière plus durable.

Au fil des ans, ce Monitoring de durabilité a fait l'objet de plusieurs mises à jour. MilkBE a récemment lancé une nouvelle version renouvelée et numérique de son Monitoring, disponible via l'outil en ligne DigiMilk, une avancée qui permet de collecter des données plus quantitatives et plus fréquentes, tout en limitant la charge administrative pour les producteurs laitiers.

### DigiMilk : le Monitoring de la durabilité devient numérique

Depuis 2014, le Monitoring de durabilité a inventorié les initiatives de durabilité de presque tous les producteurs laitiers belges. Les chiffres montrent que le secteur a déjà parcouru un long chemin : en 2014, un producteur laitier mettait en œuvre en moyenne 9 des 35 initiatives possibles en matière de durabilité. Dix ans plus tard, ce chiffre atteint déjà près de 21 initiatives sur 42.

Le Monitoring renouvelé mise davantage sur la collecte automatique des données, à partir de bases de données existantes et d'une plateforme régionale de partage de données WALLeSmart. Le producteur laitier reste toujours propriétaire de ses données et peut choisir de les partager, par exemple avec son acheteur de lait dans le cadre d'une prime de durabilité. Depuis début 2026, l'application est opérationnelle dans toute la Belgique.

## Les critères de durabilité, répartis en 9 thèmes

Le Monitoring de durabilité offre un bel aperçu des efforts fournis par les producteurs laitiers belges. Grâce à la collecte de données sectorielles, les producteurs laitiers peuvent comparer leurs initiatives à la moyenne du secteur et sont encouragés à redoubler d'efforts.

Les critères de durabilité du Monitoring sont désormais répartis en 9 thèmes : santé animale, bien-être animal, énergie, mesures de réduction du méthane, environnement & nature, alimentation animale, eau & sol, durabilité sociale & économique et climat. Le producteur laitier peut déterminer quelles initiatives il souhaite appliquer au sein de son exploitation, ses priorités ou les mesures à prendre en fonction de son contexte personnel. Tous les trois ans, des auditeurs indépendants rendent visite aux producteurs laitiers afin de répertorier leurs efforts.

### Le secteur laitier belge aujourd'hui*

* Chiffres 2025

**522 545**
vaches laitières

**5 473**
exploitations laitières

**5 853**
emplois dans l'industrie laitière

**4,38**
milliards de litres de lait collectés

**7,93**
milliards d'euros de chiffre d'affaires



## 1. Santé animale

Des vaches en meilleure santé produisent non seulement davantage de lait, mais également un lait de meilleure qualité – c'est l'une des nombreuses raisons pour lesquelles les éleveurs laitiers s'engagent à garder leurs animaux en bonne santé. Ils le font notamment en prenant des mesures préventives pour limiter l'utilisation de médicaments vétérinaires. De plus, ils travaillent en étroite collaboration avec un vétérinaire et suivent de manière de plus en plus structurée la santé de leur troupeau.




## 2. Bien-être animal

Si le bien-être animal est un thème important pour la société, il l'est aussi pour les producteurs laitiers. Car une vache heureuse, c'est un agriculteur heureux. C'est la raison pour laquelle plusieurs critères qui améliorent le bien-être des animaux ont été repris dans le Monitoring de durabilité.



### 3. Climat

Une attention accrue est apportée au climat à l'occasion de la nouvelle version du Monitoring de durabilité : l'empreinte carbone sera désormais suivie au niveau sectoriel, de même que l'évolution vers une agriculture circulaire.

### 4. Mesures de réduction du méthane

C'est une nouveauté : les mesures de réduction du méthane constituent désormais un thème à part entière du Monitoring de durabilité, distinct de l'alimentation animale ou du climat. Cette évolution reflète l'attention grandissante portée par le secteur à cet enjeu spécifique.

### 5. Énergie

Les producteurs laitiers prennent de nombreuses mesures pour limiter leur consommation énergétique et produire leur propre énergie verte.

**74 %** ont déjà installé des lampes à économie d'énergie.

**70 %** produisent de l'énergie verte à l'exploitation, grâce à des panneaux solaires, des unités de biométhanisation ou des éoliennes.

**62 %** récupèrent la chaleur dégagée par le tank à lait via un prérefroidisseur ou possèdent un chauffe-eau solaire, contre 27 % en 2014.

**9 %** limitent leurs besoins énergétiques grâce à un échangeur de chaleur ou à un prérefroidisseur.

### 6. Environnement & nature

Les producteurs laitiers jouent également un rôle important en matière d'environnement et de biodiversité : ils participent à la protection de précieux éléments naturels et contribuent à l'amélioration du paysage.

**82 %** s'engagent dans une gestion d'exploitation circulaire et veillent à un traitement local du lisier.

**78 %** participent à un programme de préservation des nids d'hirondelles.

**73 %** ne pratiquent pas une lutte généralisée contre les insectes, mites et parasites, mais une lutte sélective ou respectueuse de l'environnement.



### 7. Alimentation du bétail

Les producteurs laitiers veulent améliorer en permanence la qualité et la composition des aliments de bétail. Ils s'engagent en outre dans une agriculture plus circulaire en utilisant des protéines de leur propre production ou des sous-produits issus de l'industrie alimentaire, comme les drêches de brasserie et les pulpes de betterave.

**79 %** optimalisent activement l'efficacité alimentaire du troupeau laitier.

**69 %** nourrissent leur bétail avec des flux secondaires issus de l'industrie alimentaire.

**65 %** veillent à utiliser le plus possible de fourrage cultivé ou produit localement.

### 8. Eau et sol

Les producteurs laitiers ont besoin d'eau pour abreuver leurs vaches et nettoyer les installations sur leurs exploitations. L'entretien du sol occupe également une place essentielle dans le renforcement de la durabilité, notamment via une fertilisation efficiente en fonction des besoins de la plante.

**75 %** font procéder à une analyse du sol et du lisier qui s'accompagne de conseils de fertilisation.

**60 %** utilisent des sources d'eau alternatives, comme l'eau de pluie.

**23 %** réutilisent l'eau de rinçage des installations de traite.

### 9. Durabilité sociale et économique

La durabilité, au sens large du terme, est aussi abordée dans le Monitoring. C'est ainsi qu'une attention particulière est portée à la vente en circuit court, au rôle social et à l'élargissement du réseau de connaissances du producteur laitier.

**18 %** des producteurs laitiers exercent une activité secondaire : vente locale, fermes thérapeutiques, activités touristiques, visites pédagogiques à l'intention des écoles…

**30 %** d'entre eux ont suivi un cours sur la sécurité.

## La transformation

Les entreprises transformatrices de lait contribuent également à une filière laitière plus durable, en investissant chaque année dans la capacité, la modernisation et l'amélioration de leurs pratiques.

La réutilisation de l'eau reste un pilier important du renforcement de la durabilité de l'industrie laitière : 35 % de toute l'eau utilisée provient actuellement de sources alternatives, telles que les eaux usées épurées ou l'eau extraite du lait lors de divers processus. Cela est rendu possible grâce aux nombreuses installations innovantes capables de transformer l'eau usée en eau potable, une eau qui pourra ensuite être réutilisée ultérieurement.

Par ailleurs, la durabilité des emballages reste également une priorité : il s'agit d'améliorer la recyclabilité des emballages, d'utiliser des emballages recyclés, mais aussi de réduire l'utilisation de matières premières pour les emballages. Les nouvelles installations utilisées à cet effet sont dès lors beaucoup plus écoénergétiques.

Un projet récent a permis de cartographier les pertes alimentaires dans la chaîne laitière. Il en ressort que les transformateurs laitiers limitent fortement leurs pertes et les valorisent à un niveau exceptionnel, avec pas moins de 73 % converti en alimentation animale. Les pertes alimentaires sont très faibles : seulement 1,06 % de la production totale. Au niveau de l'élevage laitier et pendant le transport, les pertes restent également limitées : à peine 0,67 % du lait cru est perdu.

## Évolution de la durabilité de l'industrie laitière

**-27 %**
de consommation énergétique

**-27 %**
d'émissions de $CO_2$

**-27 %**
de consommation d'eau

**35 %**
de l'eau provenant de sources alternatives

* sur les 10 dernières années, 2014-2024, par litre de lait transformé

# Évaluer les impacts environnementaux

**Produire du lait de manière plus durable commence par une question simple : où en est-on aujourd'hui ? Mesurer l'impact environnemental d'une exploitation, c'est savoir d'où viennent ses émissions, ce qui pèse le plus lourd et où agir en priorité. C'est la base de toute démarche de progrès, à l'échelle de la ferme comme du secteur.**

**Plusieurs outils d'analyse existent pour y parvenir. Le secteur laitier encourage les éleveurs à réaliser des analyses climatiques, quel que soit l'outil choisi.**



# Analyser la durabilité de nos exploitations

Pour **évaluer les efforts réalisés sur une exploitation, plusieurs outils sont disponibles**. DECiDE en est un : basé sur la méthodologie d'analyse du cycle de vie (ACV), l'outil permet d'évaluer les impacts environnementaux des exploitations agricoles wallonnes. Actuellement, **il calcule les émissions de gaz à effet de serre (GES), d'ammoniac, ainsi que la consommation d'énergie des exploitations, ainsi que l'acidification et l'eutrophisation**. La méthodologie ACV prend en compte à la fois les émissions directes (produites sur l'exploitation) et indirectes (comme le transport ou la production des intrants), tout en considérant les effets «rebonds» qui sont les conséquences positives ou négatives d'une pratique sur les différentes catégories d'impact de l'ACV.

Un exemple concret : l'utilisation d'aliments plus digestes réduit la fermentation entérique des ruminants et diminue ainsi les émissions de méthane. Toutefois, si ces aliments sont achetés en dehors de la ferme, en remplacement d'aliments produits sur l'exploitation, ils engendrent de nouvelles émissions liées à leur production et leur transport.

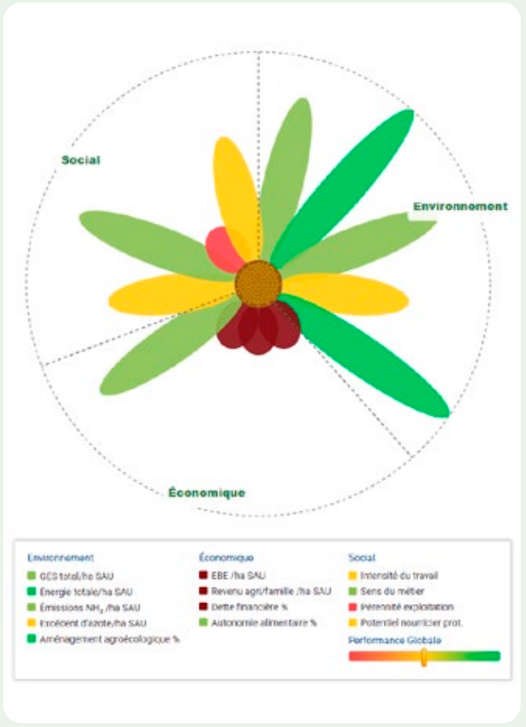
Pour faciliter l'analyse et la compréhension des résultats, **les bilans sont enrichis d'autres indicateurs environnementaux** (bilan azoté, aménagements agroécologiques), **économiques** (marge brute, EBE, revenu du travail agricole, etc.), **sociaux** (intensité et qualité du travail, qualité de vie, sens du métier, pérennité de l'exploitation) **et techniques** (autonomie alimentaire).

DECiDE innove en proposant des indicateurs liés à la sécurité alimentaire, illustrant toute l'importance de certains systèmes d'élevage de ruminants qui valorisent des aliments non comestibles par l'homme, tels que l'herbe et les co-produits.

En lien avec l'utilisation des produits de protection des plantes (PPP), **DECiDE propose également de calculer l'indice ISAC** (Indice de Substance Active des cultures), qui permet à l'agriculteur de s'assurer qu'il n'a pas dépassé l'apport d'une substance active sur chacune de ses cultures, les PPP étant souvent composés de plusieurs substances actives différentes.

DECiDE est actuellement opérationnel pour les exploitations de grandes cultures, les élevages bovins laitiers et/ou viandeux, les élevages ovins laitiers et/ou viandeux, ainsi que les exploitations porcines en Wallonie. **Les bilans sont disponibles à l'échelle de l'exploitation** (par hectare de SAU) **et des produits** (par litre de lait standardisé, par kilogramme de poids vif vendu, par hectare de cultures commercialisées, et bientôt par tonne de chaque culture végétale).

Présentation des résultats




Les bilans




Parce que des valeurs absolues d'émissions ou d'impacts ne sont pas très parlantes, DECiDE attribue automatiquement à l'exploitation une typologie qui lui permet de se positionner par rapport aux fermes de référence de ce groupe, au moyen de compteurs affichant un minimum et un maximum, colorés en fonction du niveau de performance.

L'intégration des différents indicateurs calculés dans DECiDE permet de créer une fleur de la durabilité, dans laquelle chaque pétale représente un indicateur et sa couleur le niveau de performance par rapport à la typologie de référence.

# Pourquoi mesurer son impact est important pour les agriculteurs ?

**Les analyses environnementales permettent d'objectiver les pratiques agricoles.** Aujourd'hui, nous sommes passés d'une obligation de moyens à une obligation de résultats, avec des objectifs chiffrés : **en Wallonie, une réduction de 55 % des émissions de GES est nécessaire** d'ici 2030 par rapport à 1990. Pour l'agriculture, **le Plan Air Climat Énergie** vise une réduction de 30 % des émissions de $CO_2$eq.

Cette démarche aide à **valoriser la performance environnementale de nos produits locaux** et à les protéger face à des produits extérieurs dont l'impact est souvent méconnu. Elle vise aussi à **offrir aux producteurs la reconnaissance qu'ils méritent**, à **assurer une rémunération juste** en fonction des services écosystémiques rendus, et, au final, à **contribuer à une image positive** de notre agriculture locale.

La plateforme WALLeSmart doit faciliter cette démarche. En autorisant le partage de leurs données issues d'autres applications, les agriculteurs pourront disposer plus facilement de leurs analyses, avec un minimum d'encodage de leur part, et les partager avec d'autres acteurs, par exemple leur laiterie.

# DECiDE : un outil pour l'agriculture et le climat

## Avec DECiDE, il est possible :

D'évaluer l'empreinte environnementale de votre exploitation

D'analyser les données à travers des tableaux détaillés reprenant les postes d'émissions

D'identifier les principaux postes émetteurs de votre activité

De vous comparer à d'autres exploitations (de même typologie ou de typologies différentes)

De simuler des changements de pratiques sur la ferme et d'en mesurer les bénéfices environnementaux

De déterminer les leviers de réduction de votre impact pour élaborer un plan d'action

D'évaluer les performances socio-économiques de votre exploitation.

**DECiDE est donc un des outils scientifiques disponibles qui fournit des informations précises et détaillées sur la durabilité de votre exploitation, permet d'identifier les sources d'émissions et de simuler des changements. Des données qui vous aideront à prendre des décisions éclairées afin de réduire l'impact environnemental de votre activité agricole, tout en vous assurant qu'elle reste viable et vivable, afin de mettre en place des stratégies efficaces en vue d'un avenir durable.**

**Découvrez tout sur l'outil DECiDE sur www.decide.cra.wallonie.be.**

## Les avantages de DECiDE :

**Outil gratuit**

Adapté aux conditions wallonnes (intégration de bases de données régionales sur la météo, le sol, etc., prise en compte des recherches récentes en termes de modélisation des impacts, performances zootechniques des races locales, etc.).

Convient aux exploitations mixtes (ex. : troupeau laitier + troupeau allaitant + cultures et cheptel porcin).

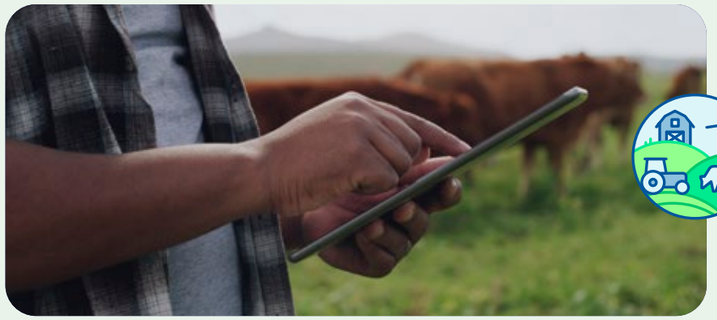
Mises à jour régulières des modèles d'émissions et des bases de données grâce aux avancées de la recherche scientifique

Permet de tester des changements de pratiques grâce aux simulations

Comparaison possible avec plus de 250 fermes de référence, classées par typologie.

Encodage simplifié, importation des données de certains organismes comptables et, prochainement, lien avec la plateforme WALLeSmart

Formation gratuite à l'utilisation de l'outil



DECiDE

# HoliCow : le lait, une mine de données pour les éleveurs

**HoliCow est un projet de recherche européen Interreg Europe du Nord-Ouest, qui réunit 12 partenaires dans 7 pays. Son ambition : exploiter un maximum d'informations déjà contenues dans le lait pour restituer aux éleveurs une information simple à comprendre, mais détaillée, sur la durabilité de leur troupeau – sans coût ni analyse supplémentaire.**



## Un maximum d'informations à partir du lait

Le cœur technologique du projet repose sur **l'analyse spectrale du lait par infrarouge**, réalisée dans le cadre du contrôle laitier classique. Cette analyse est combinée à des **modèles de prédiction** développés lors de projets précédents, notamment HappyMoo, et **enrichis par des données portant sur plus de 5,6 millions de vaches dans six pays partenaires** : Belgique, Allemagne, France, Luxembourg, Pays-Bas et Irlande. En Wallonie, plus de quinze ans de recherche ont permis de compiler **64 millions de spectres** dans une base de données transnationale, à l'origine d'environ 200 indicateurs répartis en **cinq axes : la santé animale, la transformation du lait, l'impact environnemental, la production et la fertilité.**

Là où le contrôle laitier classique se traduit par un volumineux tableau (jusqu'à cinq pages par troupeau, difficile à interpréter), **HoliCow veut offrir aux éleveurs un tableau de bord intuitif**, diffusé via la plateforme WALLeSmart, avec des alertes ciblées sur les animaux ou indicateurs nécessitant une intervention.

**« L'idée du projet, c'était vraiment de pouvoir utiliser un maximum d'informations venant du lait et de restituer une information simple à comprendre, même si quand même très détaillée, aux éleveurs. »**

**Julie Leblois**
Collaboratrice scientifique à l'awé et coordinatrice du projet HoliCow

## Objectifs de HoliCow

1. **Fournir de nouveaux indicateurs** liés à la durabilité (empreinte environnementale, santé animale, capacité de transformation du lait, fertilité) que le contrôle laitier classique ne mesure pas encore ;
2. **Prédire certains problèmes** avant qu'ils ne se manifestent, comme une mammite ou un pic de production, via un système d'alertes intelligent ;
3. **Simplifier la vie des éleveurs** en remplaçant les rapports PDF volumineux par un tableau de bord clair ; et
4. **Objectiver l'impact environnemental de l'élevage laitier**, en situant chaque exploitation par rapport à la moyenne wallonne.



**« HoliCow entend démontrer que santé animale, productivité et réduction de l'empreinte environnementale ne sont pas des objectifs contradictoires, mais les trois piliers d'un élevage laitier durable et viable à long terme. »**

## Cinq fermes pilotes en Wallonie

En Wallonie, **cinq fermes pilotes** participent au projet, dont la Ferme du Tordoir à Wiers (voir pages 24-25), sélectionnées pour leur **diversité de races et de pratiques**. Elles permettent de vérifier sur le terrain la justesse des indicateurs développés – une vache signalée comme à risque l'était-elle réellement ? – et sont **associées à la conception du futur tableau de bord**, afin d'éviter de leur imposer un outil qui ne correspondrait pas à leurs besoins réels.

**“On ne veut pas arriver, comme c'est déjà arrivé par le passé, à leur fournir un outil tout fait qui, en fait, ne convient pas du tout à leurs besoins.”**

**Julie Leblois**
Collaboratrice scientifique à l'awé et coordinatrice du projet HoliCow

## Prochaines étapes

Le projet est **actuellement en phase de test** des indicateurs développés ; certains modèles, comme celui portant sur la détection de maladies, sont retravaillés après des premiers essais peu concluants. Une base de données « solutions », associant chaque alerte à des recommandations concrètes, est en cours de construction pour l'automne. **L'outil HoliCow devrait être disponible pour l'ensemble des éleveurs courant 2027, via WALLeSmart** ; l'awé prévoit aussi de former des techniciens pour accompagner les éleveurs dans l'interprétation des résultats.

**« On a tendance à oublier que les éleveurs ont un métier pas facile, qui permet à tout un chacun de se nourrir chaque jour. »**

**Julie Leblois**
Collaboratrice scientifique à l'awé et coordinatrice du projet HoliCow

## Un volet grand public

Le projet comprend également un volet de **communication vers le grand public, et en particulier vers les enfants**, à travers des jeux en classe, des animations et des témoignages vidéo, afin de **mieux faire connaître le métier d'éleveur** plutôt que de laisser la place aux idées reçues. HoliCow est cofinancé par la Région wallonne et le programme européen Interreg.

# La Ferme du Tordoir, une ferme pilote au service de l'innovation laitière



## Une ferme familiale entre tradition et innovation



Située à Wiers, dans l'entité de Péruwelz, la Ferme du Tordoir est exploitée par Dominique Lecas, installé depuis 1991, avec son fils Romain. L'exploitation compte **120 vaches laitières, dont 115 Jersey**, pour **une production annuelle avoisinant le million de litres de lait**, répartie entre deux tiers de lait et un tiers de viande.

**L'arrivée de la race Jersey remonte à 1998**, dans des circonstances presque fortuites. « La Jersey est arrivée dans notre exploitation de manière un peu cocasse », raconte Dominique Lecas. « Un jour, en allant chercher un veau mâle, le vendeur m'a proposé une génisse également. On en a acheté une dizaine jusqu'en 2003, et toute l'exploitation actuelle est issue de ces dix génisses après un travail sur la génétique. » **Facile à élever et bien adaptée à la transformation**, la Jersey permet à la ferme de **valoriser environ 5 % de sa production en yaourts, beurre et glaces, fabriqués sur place**.



## Une ferme pilote du projet européen HoliCow

**La Ferme du Tordoir fait partie des cinq exploitations pilotes wallonnes du projet HoliCow**, qui vise à tirer davantage d'informations des données du contrôle laitier grâce à l'intelligence artificielle. Les fermes pilotes ont été choisies pour leur diversité de races et de pratiques, afin de **tester les nouveaux indicateurs dans des conditions variées**.

« Mes parents faisaient déjà le contrôle laitier et j'ai toujours été attiré par la génétique ainsi que par les nouvelles technologies », souligne Dominique Lecas. « Ce contrôle est **un outil indispensable qui offre des données individuelles, sur chaque animal**. » Pour son fils Romain, HoliCow doit surtout **rendre ces données plus lisibles** : « Jusqu'à présent, le gros souci avec le contrôle laitier, c'est que c'est un grand tableau à analyser, cinq pages pour tout le troupeau. **Avec HoliCow, le tableau de bord sera plus intuitif.** »

**« Grâce à HoliCow, nous allons obtenir des données supplémentaires, notamment par rapport à la production de méthane et aussi en termes d'efficacité alimentaire et de santé. »**

**Romain Lecas**
Éleveur à la Ferme du Tordoir





## En route vers un avenir encore plus durable

Le projet doit permettre à la famille Lecas d'**orienter plus finement ses choix de gestion**. « On pourrait **faire des choix plus judicieux sur l'alimentation et sur la reproduction**, suite aux données que l'on reçoit d'HoliCow, et orienter le troupeau vers des vaches plus efficaces au niveau de la transformabilité », explique Romain Lecas.

**« On pourrait avoir des points bonus, certains avantages, à avoir des vaches un peu plus écologiques. »**

L'outil HoliCow devrait être disponible pour l'ensemble des éleveurs courant 2027. En attendant, la Ferme du Tordoir continue, aux côtés des quatre autres fermes pilotes wallonnes, à **confronter les modèles scientifiques du projet à la réalité de son troupeau**.

# La Laiterie des Ardennes, une coopérative au service de ses producteurs

## Au cœur des Ardennes

Au cœur des Ardennes belges, à Libramont, **la Laiterie des Ardennes (LDA) rassemble depuis des décennies les producteurs laitiers d'une région entière autour d'un même objectif : valoriser au mieux leur lait pour leur assurer une juste rémunération.** Aujourd'hui, **1 900 producteurs** livrent leur lait à la coopérative, pour **un volume de circa 1,3 milliard de litres collectés chaque année** sur l'ensemble du territoire belge. Ce lait est ensuite valorisé par sa filiale Solarec.

## Du lait de la ferme aux produits du quotidien

Ce lait ardennais prend ensuite le chemin de deux sites de production : Recogne, à Libramont, berceau historique de l'entreprise, et Baudour, près de Mons. **Ensemble, ils transforment chaque année 1,6 milliard de litres de lait.** Ils produisent du lait UHT conventionnel ou biologique, du beurre doux, lactique ou bio, et des poudres de lait destinées aux industriels, aux artisans et aux consommateurs, ainsi que 25 000 tonnes de mozzarella par an, signe de la diversification progressive de la gamme. Une partie de ces produits est d'ailleurs commercialisée sous la marque Laiterie des Ardennes elle-même. Solarec s'inscrit ainsi dans le mouvement du secteur laitier : en dix ans, les transformateurs ont réduit de 27 % leur consommation d'eau et d'énergie par litre de lait transformé. Et ce mouvement s'accélère.

## Produire dans le respect du cahier des charges, et au-delà

Avant même de parler de durabilité, **chaque producteur affilié doit répondre au cahier des charges Qualité Filière Lait**. Depuis 2019, la coopérative va plus loin avec sa **propre Charte LDA** : sur base volontaire, elle **valorise financièrement les producteurs qui renforcent la durabilité de leur exploitation**, **via une prime** qui varie selon le nombre de critères atteints.

**« Nous avons mis en place une charte de durabilité pour récompenser les efforts des éleveurs notamment au niveau environnemental, social et de santé et de bien-être animal. Les exploitations qui atteignent les meilleurs résultats bénéficient d'une rémunération supplémentaire, jusqu'à 80 cents par 100 litres de lait. »**

**Benoît Hoscheit, directeur général de la Laiterie des Ardennes**

Cette volonté se retrouve aussi du côté de la collecte et du transport, où **la coopérative limite les trajets à vide**, investit dans **des camions à pompage électrique** (plus silencieux et moins polluants) et développe **une flotte roulant au gaz naturel**, avec sa propre station de ravitaillement à Recogne. 70 % des camions de collecte fonctionnent déjà au GNL.

### La charte LDA
**depuis 2019**

Démarche volontaire au-delà du cahier des charges obligatoire

Prime financière selon le nombre de critères atteints

### Collecte et transport

Moins de trajets à vide
Camions à pompage électrique
Flotte roulant au gaz naturel
Station de ravitaillement propre à Recogne






**1,3**
milliard de litres de lait récoltés chaque année sur l'ensemble du territoire belge

## Une seule mission

Ce lien entre la ferme et l'usine n'est pas qu'une question de logistique : **LDA et Solarec revendiquent une seule et même mission**, celle d'apporter une meilleure vie aux producteurs et le meilleur du lait au monde. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si les grandes orientations de la coopérative ne se décident pas depuis un siège lointain. Elles émanent d'**un conseil d'administration composé de producteurs eux-mêmes**, élus chaque année par l'ensemble des coopérateurs réunis en assemblée générale.

L'engagement de LDA et Solarec ne relève pas que du discours. Évalué chaque année par l'organisme indépendant **EcoVadis**, le groupe a vu son **score de durabilité grimper de 40 à 68 points sur 100 entre 2009 et 2024**, le plaçant **parmi les 22 % d'entreprises les mieux notées au monde**, tous secteurs confondus.

### Quelques engagements de Solarec

**Moins d'eau, mais mieux traitée**

Solarec consomme aujourd'hui 4 080 m³ d'eau par jour à Recogne, l'équivalent d'une piscine olympique, dont 94 % est couverte grâce à des eaux recyclées et potabilisées sur place.

**Une empreinte carbone en recul**

En 2023, la coopérative a réalisé son premier bilan carbone complet à l'échelle du groupe. Grâce à des investissements comme une turbine gaz-vapeur et des panneaux solaires, Solarec a réduit ses émissions de 7 631 tonnes de $CO_2$ par an, l'équivalent de 66 millions de kilomètres en voiture thermique.

**Le bien-être animal, premier critère de la Charte**

Sur les 250 points de la Charte LDA, la santé et le bien-être animal pèsent le plus lourd : 35 % de l'évaluation, devant le climat, l'économie et le social. Concrètement, il s'agit d'accès au pâturage, de la stabulation libre, du suivi vétérinaire régulier et d'usage raisonné des antibiotiques.

# Quelle est la place des produits laitiers dans une alimentation durable ?



**« Concilier alimentation saine et respect de la planète est un exercice délicat. Le résultat, c'est que les produits laitiers ont toujours leur place en raison de leur utilité nutritionnelle. »**

**Nicolas Guggenbühl**
Diététicien, MSc Nutrition Humaine
Professeur de Nutrition et Diététique à la Haute Ecole Léonard de Vinci (Bruxelles)
Rédacteur en chef de Food in Action
Expert Nutrition chez Karott'

**L'alimentation durable ne doit pas se contenter d'être respectueuse de l'environnement… Elle doit aussi et surtout être nutritionnellement adéquate.** Or, les produits laitiers, même s'ils sont associés à une émission non négligeable de gaz à effet de serre, apportent **une contribution très utile en termes de nutriments**, dont des protéines de qualité, du calcium, de la vitamine B12… Mais les nutriments ne sont pas tout ! La question qui importe le plus, c'est de savoir si les produits laitiers sont bons ou, comme le prétendent certains, mauvais pour la santé.

Pour obtenir une réponse scientifique, il faut se baser sur des données solides, ce qui est le cas du gigantesque **projet Global Burden of Disease, qui traque 87 facteurs de risque dans 204 pays**[1]. Ce vaste projet permet de quantifier le nombre d'années de vie en bonne santé qui est perdu en fonction des différents facteurs de risque, notamment alimentaires. Il montre clairement que **la consommation modérée de produits laitiers est associée à un gain d'années de vie en bonne santé**, par rapport à une consommation faible ou nulle.

## Produits laitiers et santé

En Belgique, la consommation insuffisante de produits laitiers constitue **le 10e facteur de risque alimentaire le plus important**, juste derrière la consommation insuffisante de légumineuses et devant la consommation insuffisante de fibres alimentaires[1]. Une revue exhaustive de la littérature scientifique souligne que **les produits laitiers sont associés à une réduction modérée du risque de plusieurs problèmes de santé**, notamment d'accidents cardiovasculaires et de cancers (surtout colorectal, mais aussi sein, foie, vessie, ovaires…)[2]. Certaines études incluses dans cette revue ont aussi associé les produits laitiers à **une meilleure composition corporelle** (muscles versus graisse), **un taux plus faible de diabète de type 2** et **une meilleure santé osseuse**. Au bout du compte, la balance risque/bénéfice penche clairement en faveur de la consommation modérée de produits laitiers, ce qui justifie leur place dans les recommandations alimentaires des instances de santé.



## Les produits laitiers dans les recommandations récentes

Les récentes **recommandations alimentaires du Conseil Supérieur de la Santé (CSS)**, qui se basent entre autres sur ce type de données et prennent en compte la durabilité, prônent **une consommation quotidienne de 250 à 500 ml de lait ou équivalent laitier**[3]. Précisons que cela concerne tant les produits laitiers entiers qu'écrémés, contrairement à une époque où les produits laitiers étaient mal vus en raison de la proportion élevée d'acides gras saturés. Un regard qui a évolué étant donné que les études plus récentes ont montré que **les produits laitiers entiers n'étaient pas associés à une augmentation du risque cardiovasculaire, que du contraire**. Notons aussi que la recommandation du CSS pour les produits laitiers ne couvre pas les alternatives végétales aux produits laitiers, même celles enrichies en calcium.

Les produits laitiers figurent aussi dans le modèle dit de **l'assiette planétaire** développé par la commission EAT-Lancet, qui a été mise à jour fin 2025[4]. Son objectif : **définir une alimentation qui réponde aux besoins nutritionnels de tous, et que la planète soit en capacité de la produire en 2050**, lorsque la population aura atteint 10 milliards de terriens. Dans cette assiette, les produits laitiers sont **recommandés à raison de 250 à 500 ml de lait ou de produits laitiers par jour**.

## Laits fermentés et boost protéiné

Les laits fermentés, dont le plus connu chez nous est **le yaourt**, présentent **un avantage supplémentaire** : celui d'apporter **des milliards de micro-organismes vivants**. Or, cet apport est associé à des effets bénéfiques pour la santé, notamment par leur **influence sur le microbiote intestinal**. Les ferments du yaourt permettent aussi de digérer le lactose, ce qui est bien utile chez les personnes souffrant d'intolérance au lactose, qui peuvent de ce fait en consommer. Les yaourts sont déjà **une bonne source de protéines**, mais celles-ci sont plus concentrées dans les yaourts à la grecque, et encore plus dans le skyr. Les protéines de laits sont à la base de nombreux produits riches en protéines très prisées par les sportifs et bien utiles chez les personnes dénutries.

## Consommation insuffisante en Belgique

Où se situe-t-on par rapport aux recommandations ? La réponse nous est donnée par la dernière enquête de consommation alimentaire réalisée par Sciensano, parue en 2025[5]. Celle-ci révèle que **la consommation moyenne a diminué depuis l'enquête précédente** (2014-2024), pour passer de 180 g par jour à 151 g par jour, avec des différences régionales non négligeables : seulement 138 g/j en Wallonie, 162 g/j en Flandre. En moyenne, **près de 9 personnes sur 10 (88 %) ne respectent pas la recommandation du CSS**. Cette situation explique aussi en grande partie que les apports en calcium sont insuffisants : toujours selon Sciensano, 67 % des enfants et adultes ont des apports calciques insuffisants. Du calcium qu'il vaudrait mieux manger en suffisance tout au long de la vie, plutôt que de devoir en prendre en complément plus tard…

Références :

1. GBD. Institute for Health Metrics and Evaluations, data for Belgium, 2023.
2. Akyil S et al. Eur J Clini Nutr 2025;80 16-27.
3. CSS. Recommandations alimentaires pour la Belgique – 2025.
4. The Lancet Commissions, Volume 406, Issue 10512, pp. 1625–1700, October 11, 2025.
5. Sciensano. Enquête de consommation alimentaire 2022-2023, juin 2025.

# Enquête européenne sur l'alimentation durable

**Si les consommateurs veulent, eux aussi, agir en faveur du climat et sont prêts à adapter leur régime alimentaire en ce sens, ils préfèrent cependant réduire leur consommation de viande plutôt que de renoncer aux produits laitiers. C'est ce qui ressort, entre autres, de la vague 2026 d'une étude de suivi menée chaque année sur l'alimentation durable dans quatre pays européens.**

## Les Belges consomment moins de produits laitiers que la moyenne européenne

L'étude a examiné les habitudes alimentaires et les opinions des Belges, des Danois, des Allemands et des Irlandais. Il en ressort que les Belges mangent beaucoup plus souvent des fruits et des légumes que leurs compatriotes européens. **La part des Belges qui intègrent des produits laitiers dans leur alimentation reste stable**, mais nous en consommons toujours moins que nos voisins. Les personnes qui consomment peu ou pas de produits laitiers le font principalement pour des raisons liées au bien-être animal (29 %), suivi de près par l'intolérance au lactose (27 %) et le fait de ne pas aimer les produits laitiers (24 %). **Le lait, le fromage et le beurre restent les produits laitiers les plus consommés**, et le yaourt nature a désormais rejoint ce trio de tête, solidement ancré dans les habitudes de consommation, suivi de la crème.

## Le Belge aime manger sainement

Les Belges se soucient plus que la moyenne de l'intérêt d'une alimentation saine et privilégient donc une alimentation riche en légumes et en produits de saison. Cependant, le prix reste un facteur limitant important, et ils veillent avant tout à ce que leur alimentation soit suffisamment nutritive. **Les principaux bienfaits qu'ils attendent des produits laitiers sont avant tout une meilleure santé osseuse (7 Belges sur 10 citent le calcium), suivie d'un apport en vitamines**

**1 Belge sur 2**

sait que les produits laitiers sont une source de vitamines, notamment B12 et B2.

**7/10**

citent le calcium/la santé osseuse comme principal bienfait des produits

**66 %**

des Belges considèrent les produits laitiers comme un élément essentiel ou important de leur alimentation

**27 %**

des Belges consomment régulièrement du yaourt nature, contre 20 % en 2024

**59 %**

des Belges pensent que les produits laitiers s'intègrent à une alimentation durable

**B2 et B12 et des effets bénéfiques sur la digestion.** Les autres bienfaits restent globalement stables, à l'exception d'une meilleure reconnaissance du rôle des produits laitiers dans la réduction du risque de diabète de type 2.

## Réduire la consommation de viande plutôt que de faire l'impasse sur les produits laitiers

Les Belges cherchent également à manger de manière durable et, comme beaucoup d'Européens, sont **prêts à adapter leur alimentation en faveur du climat**. La tendance s'inverse toutefois légèrement : la part des Belges prêts à remplacer une partie de leurs produits laitiers d'origine animale par des alternatives végétales est passée de 51 % en 2024 à 46 % en 2026, tandis que le refus catégorique progresse. Les Belges privilégient d'autres mesures, comme favoriser une alimentation flexitarienne et éviter les repas préemballés. S'ils ne souhaitent pas remplacer tous les produits laitiers par des alternatives végétales, c'est avant tout une question de goût, mais aussi parce qu'ils sont **attachés aux produits laitiers d'origine animale** ou qu'ils ne veulent pas se priver de leurs bienfaits pour la santé. Toutefois, la plupart des Belges considèrent **les aliments d'origine végétale comme un pilier essentiel d'une alimentation durable**, avec une préférence pour les légumes, les fruits et les légumineuses.

**En matière de durabilité, le bien-être animal est la première motivation des Belges** prêts à réduire leur consommation de produits laitiers, cité par plus d'un sur deux, suivi du changement climatique et du gaspillage alimentaire. La Belgique se montre aussi plus sensible que ses voisins à la déforestation.



**42 %**

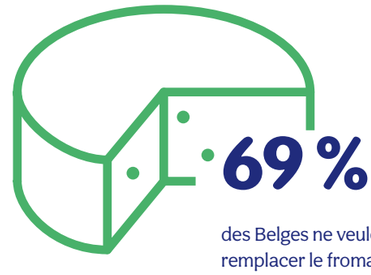
des Belges restent neutres quant aux efforts climatiques du secteur laitier



## Le régime flexitarien séduit aussi le reste de l'Europe

L'attention portée à l'alimentation durable augmente aussi dans le reste de l'Europe, en particulier parmi les jeunes générations et les groupes à revenus élevés. De plus en plus de personnes sont prêtes à réduire leur consommation de viande et de produits laitiers, mais restent moins enclines à adopter une alimentation entièrement végétale. Cela s'explique en partie par la hausse des prix et les préférences gustatives. Dans d'autres régions d'Europe, le flexitarisme est lui aussi en plein essor. **De nombreux Européens attendent avec impatience des pratiques laitières durables.** Parmi les plus favorables à ces pratiques, on trouve les hommes, les parents et les consommateurs réguliers de yaourt. Leurs principales motivations sont liées au bien-être animal et à la protection de l'environnement.





**69 %**

des Belges ne veulent pas remplacer le fromage par une alternative végétale.

## Des alternatives végétales comme complément aux produits laitiers

Par rapport aux habitants d'autres régions, les jeunes Belges sont plus disposés à envisager des alternatives végétales (46 %), mais sont également plus nombreux à considérer **les produits laitiers comme un élément neutre dans un régime alimentaire sain.** Cette jeune génération possède une vision progressiste de la durabilité et tente de trouver un compromis entre l'ouverture d'esprit à l'égard des aliments d'origine végétale et le prix. Les alternatives végétales les plus populaires aux produits laitiers sont les boissons et alternatives aux yaourts.

## Les produits laitiers pourraient renvoyer une image plus durable

Les produits laitiers et les autres aliments d'origine animale, tels que la viande, la volaille et le poisson, dégagent généralement une image moins durable. **En Belgique, la majorité des consommateurs reconnaît aujourd'hui que la consommation de produits laitiers est environnementalement durable**, mais la conviction reste le plus souvent modérée plutôt que totale, et un Belge sur dix ne se prononce pas.

L'étude révèle également une forte incertitude quant à l'engagement du secteur laitier lui-même dans la réduction de son impact climatique – 42 % des Belges restent neutres sur la question – même si **les Belges se montrent davantage ouverts à s'engager aux côtés du secteur pour adopter une alimentation plus durable**. Afin de remédier à ce manque de reconnaissance, il serait préférable de mettre davantage en avant les avantages liés à l'écologie et au bien-être animal.

# ENSEMBLE POUR UN FUTUR PLUS RESPONSABLE EN EUROPE




Édition novembre 2026

ENJOY IT'S FROM EUROPE

Campagne financée par l'Union européenne. Cependant, les positions et opinions exprimées appartiennent aux auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour la recherche (REA). Ni l'Union européenne ni l'autorité chargée de l'octroi ne sauraient en être tenues pour responsables. Pour obtenir des informations et des recommandations sur les régimes alimentaires équilibrés et sains, consultez le site du SPF Santé publique (https://shorturl.at/e7IFT).